

Analyse d'une défaite amère - 1/1

Amère la défaite. Sublimes les oranges. Voilà ce que l'on retiendra de ce deuxième match de l'équipe de France en ce vendredi 13 juin à Berne. Analyse d'une équipe qui suscite nombre d'interrogations.

Vendredi 13. Voilà un jour qui n'aura pas porté chance à nos bleus. En effet, une prometteuse équipe de France s'est inclinée 4-1 face à une formidable équipe des pays-Bas à Berne. Retour sur une défaite qui fait mal, et sur une sélection qui fait jaser...

Un début calamiteux

"Catastrophique !". Voilà le mot qui sort le plus quand il s'agit de qualifier le début de parcours de l'équipe de France dans cet Euro 2008. Après un premier match délicat face à une équipe de Roumanie refusant le beau jeu et restant cantonnée en défense, l'équipe de France a subi une cinglante défaite hier soir face à aux Pays-Bas, très joueurs en ce funeste vendredi 13 à Berne. Malgré un début de match très prometteur, et une tête de Ribéry passant de peu à côté du but, l'équipe de France déchantait bien vite à la 9e minute avec un but de l'inévitable Kuyt. Le joueur de Liverpool ouvrait le score sur un corner, grande faiblesse de l'équipe de France. Stoppés net. Les bleus eurent alors bien du mal à se remettre dans le bain, mais finirent la première mi-temps sur une bien meilleure impression, multipliant les occasions de but. Au retour des vestiaires, le début de la deuxième période coïncidait avec la fin de la première avec un pénalty non sifflé suite à une main de Ooijer, et un duel perdu de Henry face à Van der Saar. A la 57e minute, le coup de canon de Van Persie, rentré en jeu peu auparavant, sur une contre-attaque d'école, orchestré par Robben, rentré peu avant également, mit définitivement fin aux espoirs tricolores. Et pourtant, celui-ci renaquit avec la réduction du score de Thierry Henry (71e), mais ce diable de Robben se chargeait de remettre les pendules à l'heure dans la minute qui suivit en ajustant Gregory Coupet dans un angle impossible. En fin de partie, l'excellent Sneijder se chargea d'allourdir le score en décrochant une somptueuse frappe enroulée de l'entrée de la surface venant ainsi déloger la toile d'araignée de la lucarne gauche.

Autopsie

Quatre buts. La France n'en avait pas encaissé autant depuis 1982 et un match contre la Pologne au Parc des Princes. A quoi est due cette défaite ? D'abord, et soulignons-le, la raison principale de cette déroute reste le formidable jeu produit par les Pays-Bas, déjà bourreaux de l'Italie (3-0) la semaine dernière. Mais les choix du sélectionneur interrogent également.

La liste des sélectionnés en premier lieu est source d'interrogations. Monsieur Domenech préférant faire confiance à des cadres, vieillissants, ayant déjà fait leurs preuves certes, mais ayant peu joué cette saison (Sagnol, Thuram, Vieira...), à des jeunes ayant déjà fait leurs preuves au plus haut niveau et consacrés par leurs pairs (Sagna, Clichy, Flamini...).

Les choix tactiques également sont étonnants ? Ribéry a été élu meilleur joueur du championnat allemand, sur son côté gauche, et le sélectionneur s'entête à le positionner à droite, mettant Malouda à gauche. Malouda justement, véritable interrogation de cette Euro. Joueur discuté en son club (Chelsea), le Guyannais étonne par sa capacité à végéter sur le terrain. Un célèbre tabloïd anglais, connu pour son humour sans frontières, inventa même un nouveau verbe, "to malouder", ce qui signifie "émerveiller sur le terrain, sans but"... (sic).

Bref, cette équipe de France se fait vieillissante et ce troisième match face à l'Italie risque d'être un tournant, marquant la fin de plusieurs cycles. La fin de la génération championne du monde 98 ou d'Europe en 2000, et l'émergence définitive de celle championne du monde des moins de 17 ans, la génération dorée de 1987 des Nasri, Benzema, Benarfa... En attendant, monsieur Domenech l'a promis, une équipe aux accents prononcés de jeunesse sera alignée face à l'Italie, officiellement pour donner du temps de jeu aux jeunes, pour leur donner l'occasion de participer à une expérience comme celle-ci...